

POINT D'ÉTAPE SUR LA CONSTRUCTION DU PROJET DE TERRITOIRE CONCERTÉ ET RÉSILIENT DE TEREHĒAMANU

La communauté de communes de Terehēamanu, consciente des changements en cours et déjà impactants sur son territoire, a choisi de s'engager dans la construction d'un nouveau modèle de développement.

Dès 2021, Terehēamanu a lancé la construction d'un projet de territoire, avec un diagnostic du territoire en concertation avec ses acteurs et ses partenaires institutionnels. En 2024, elle a sollicité le Cerema, référent en matière de résilience des territoires et de participation citoyenne, pour l'aider à élaborer conjointement son projet de territoire. Ce partenariat démarré en juillet 2024 s'inscrit également dans le programme +4°C du Cerema qui vise à adapter les territoires à un climat à +4 degrés d'ici 2100.

La présente note vise à présenter les principaux éléments de réflexion issus du diagnostic de résilience qui sera décliné comme suit :

1. La définition de la résilience territoriale et la méthode d'analyse,
2. L'analyse de la résilience du territoire,
3. L'adaptation de l'outil de résilience du Cerema au territoire de Terehēamanu,

Ces éléments ont été présentés et confirmés par le **Va'a Ihi**¹ – collège scientifique, patrimonial et social, lors de sa réunion d'installation du 18 février et ont été validés par le conseil communautaire du 13 mars. Compte-tenu du caractère innovant et de l'intérêt qu'ils présentent pour les territoires océaniques, ultra-marins mais aussi métropolitains, ces premiers résultats feront l'objet d'une labellisation conjointe Cerema-Terehēamanu.

1. LA DÉFINITION DE LA RÉSILIENCE TERRITORIALE ET LA MÉTHODE D'ANALYSE

Le territoire de Terehēamanu est confronté à des enjeux de transitions économique, sociale, environnementale, énergétique, numérique, démographique et sociétale : santé et sécurité des populations, autonomie notamment alimentaire et énergétique, inégalités sociales, impacts du changement climatique, proximité des services. À l'échelle mondiale, les limites planétaires donnent un cadre à respecter. A l'échelle de Terehēamanu, il s'agit de

¹ Le Va'a Ihi ou collège scientifique, patrimonial et social (CSPS) est composé de 9 représentants d'institutions polynésiennes reconnues. Installé le 18 février, il a pour mission d'apporter à la démarche des éléments scientifiques et prospectifs relatifs aux vulnérabilités et capacités d'adaptation du territoire, et de réagir et conseiller l'équipe technique en tant que "groupe miroir".

garantir la capacité à perdurer et à assurer de bonnes conditions de vie aux habitants, quels que soient les évolutions, les événements et les crises qui peuvent survenir.

S'appuyant sur de nombreux retours d'expérience, le Cerema définit la résilience territoriale comme la capacité pour un territoire à anticiper les risques qui le menacent et à identifier ses dépendances, à s'organiser et réagir face aux crises lorsqu'elles arrivent, à reconstruire et retrouver rapidement un équilibre après des bouleversements et à apprendre et tirer enseignements du passé pour se transformer et s'adapter aux nouvelles conditions. Les choix de ces actions sont réalisés collectivement et doivent être compatibles avec les limites planétaires.

Pour permettre l'appropriation et la mise en œuvre de cette notion, la boussole de la résilience propose 18 leviers, structurés en 6 axes construits sur les principes relatifs à :

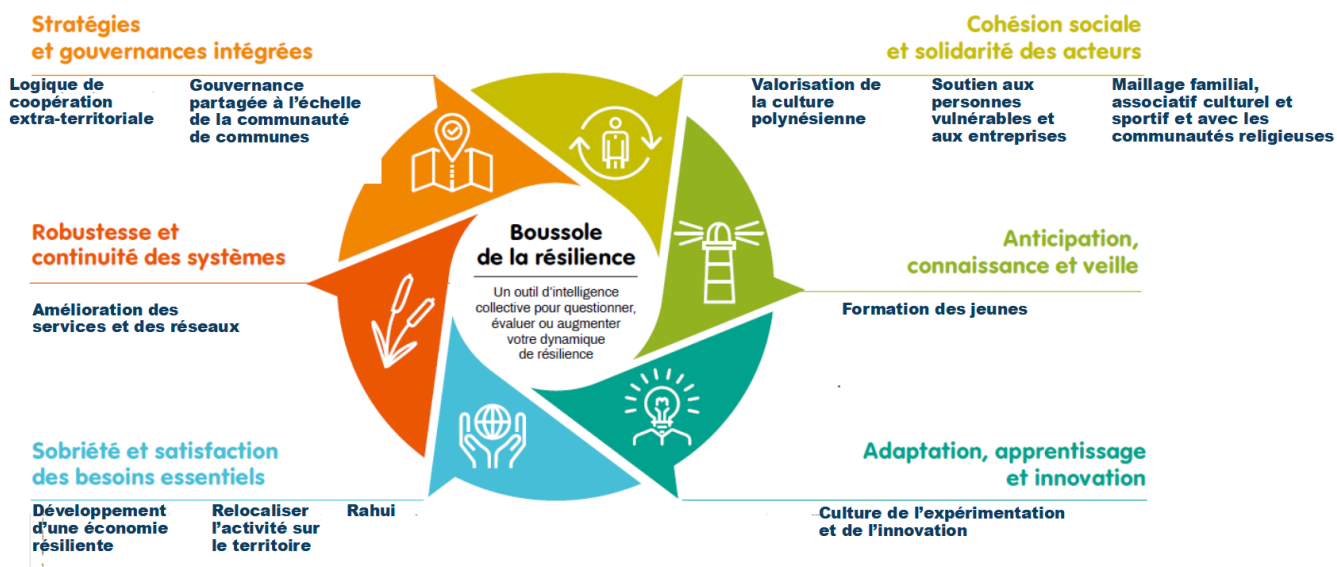
- l'organisation humaine, à savoir la gouvernance et la coopération, la solidarité et l'intégration de chacun dans le collectif ;
- l'anticipation, l'acquisition et le partage des connaissances, l'apprentissage, l'adaptation et les transformations ;
- la satisfaction des besoins vitaux et fonctions essentielles, tout en respectant les limites planétaires et un usage modéré des ressources offertes par la Terre.

Cet outil fait référence pour évaluer la résilience d'un territoire, et a fondé l'analyse pour Terehēamanu, menée sur la base du diagnostic de territoire élaboré en 2021-2022, de visites terrain et d'entretiens d'acteurs réalisés conjointement par la communauté de communes de Terehēamanu et le Cerema, des travaux des focus groupes (jeunesse, éco-tourisme, vivre ensemble) et des ateliers avec les services du Pays, des entretiens avec l'équipe du projet de recherche CLIPSSA, d'une analyse bibliographique et une revue de presse.

2. L'ANALYSE DE LA RÉSILIENCE DU TERRITOIRE

L'analyse de la résilience du territoire de Terehēamanu a révélé que les politiques et les actions déjà existantes nourrissent la majorité des leviers de la résilience territoriale, de façon plus ou moins riche selon les dimensions de la boussole de la résilience.

Les constats pour chaque levier de la boussole sont présentés succinctement dans la représentation graphique ci-après. Il s'ensuit une description plus détaillée.



Pour l'axe « Stratégies et gouvernances intégrées », la Communauté de communes Terehëamanu se positionne dans une **logique de coopération extraterritoriale**. Dans le cadre de l'élaboration du projet de territoire, elle s'exprime, par exemple, par des liens fréquents avec les ministères du logement et de la décentralisation, l'établissement Grands projets de Polynésie et la Direction de l'ingénierie publique. Des points d'étapes réguliers consolident les travaux en prenant en compte à la fois les observations du Pays et de l'État.

L'ouverture des échanges auprès de divers partenaires tels que les institutions et organismes de recherche amène à explorer des propositions innovantes comme le projet de création d'une fondation pour le soutien financier de projets environnementaux ou solidaires. De même, dès octobre 2023, la création d'une commission de la transition écologique et de finance verte montre la préoccupation des élus communautaires pour les grands enjeux environnementaux et sociétaux.

La diversité de ces liens positionne Terehëamanu au cœur d'une **gouvernance partagée à l'échelle de la Communauté de communes**, composée d'un écosystème territorial riche et porteur d'innovations.

La solidarité et l'intégration de chacun dans la communauté sont nourries par les nombreuses initiatives de **valorisation de la culture polynésienne**. Ces actions renforcent l'identité locale et le sentiment d'appartenance des habitants à une communauté, qui peut être la famille, le quartier, la commune, la presqu'île. Elles portent les germes d'une économie résiliente en accord avec les valeurs de ses habitants. Elles s'appuient sur un **maillage familial, associatif, culturel et sportif et avec les communautés religieuses**. Des dispositifs de **soutien aux personnes vulnérables et aux entreprises** permettent aux unes de trouver leur place au sein de la communauté et aux autres d'être actrices de l'économie locale.

L'anticipation, l'acquisition et le partage des connaissances, l'apprentissage, l'adaptation et les transformations se traduisent par une forte mobilisation en faveur de la **formation des jeunes**. Des dispositifs permettent leur intégration dans l'économie locale et leur appropriation de la culture polynésienne. De même, la

culture de l'expérimentation et de l'innovation, propice à la résilience, est incarnée par de nombreux acteurs et entrepreneurs locaux.

La satisfaction des besoins vitaux et des fonctions essentielles, dans le respect des limites planétaires et avec un usage modéré des ressources offertes par la Terre, se retrouve dans les réflexions partenariales engagées sur **l'amélioration des services et des réseaux**. Elle s'exprime également dans une volonté partagée avec le Pays de **relocaliser l'activité sur Terehēamanu**, avec l'objectif de rééquilibrage territorial Nord-Sud autour du pôle de convergence d'Afaahiti-Taravao. Les réussites et les perspectives de **développement d'une économie résiliente**, et notamment de l'agroécologie, l'aquaculture, l'écotourisme et le tourisme d'expérience, alimentent aussi cette dimension de la résilience. Des actions modélisantes sont développées pour **préserver collectivement les milieux et les ressources** dans l'esprit de l'identité polynésienne, dont le **rāhui** est une démarche exemplaire.

Cette analyse a également fait émerger des points d'ancrage sur lesquels s'appuyer pour avancer plus loin sur le chemin de la résilience. Parmi ses atouts, Terehēamanu dispose ainsi d'un **patrimoine naturel diversifié, riche et généreux**, et d'un **patrimoine culturel vivant fondé sur des valeurs**. Sa population compte une part importante de **jeunes, qui sont volontaires** pour trouver leur place dans la communauté. Les nombreux acteurs avec une **posture d'innovation et d'entrepreneuriat** permettent les transformations et le développement de l'économie locale. De façon largement partagée, **les habitants de Terehēamanu sont fortement attachés à la terre et à la communauté**.

Certains leviers de la boussole méritent d'être davantage nourris. Il s'agit en particulier de ceux concernant l'anticipation et la robustesse des systèmes, nécessaires à la préparation et la gestion de crise, en réponse directe aux chocs.

Par ailleurs, une analyse des interactions et des flux (importations, exportations) souligne un enjeu spécifique lié à l'insularité de Tahiti. **Développer l'autonomie**, en particulier vis-à-vis des importations, est une condition nécessaire pour la résilience du territoire.

De même, les actions et les démarches existantes qui nourrissent la résilience, sont aujourd'hui initiées et portées essentiellement par quelques acteurs engagés. Le modèle résilient émergent est en cela très fragile et une action commune avec l'État et le Pays est nécessaire pour le conforter et le soutenir.

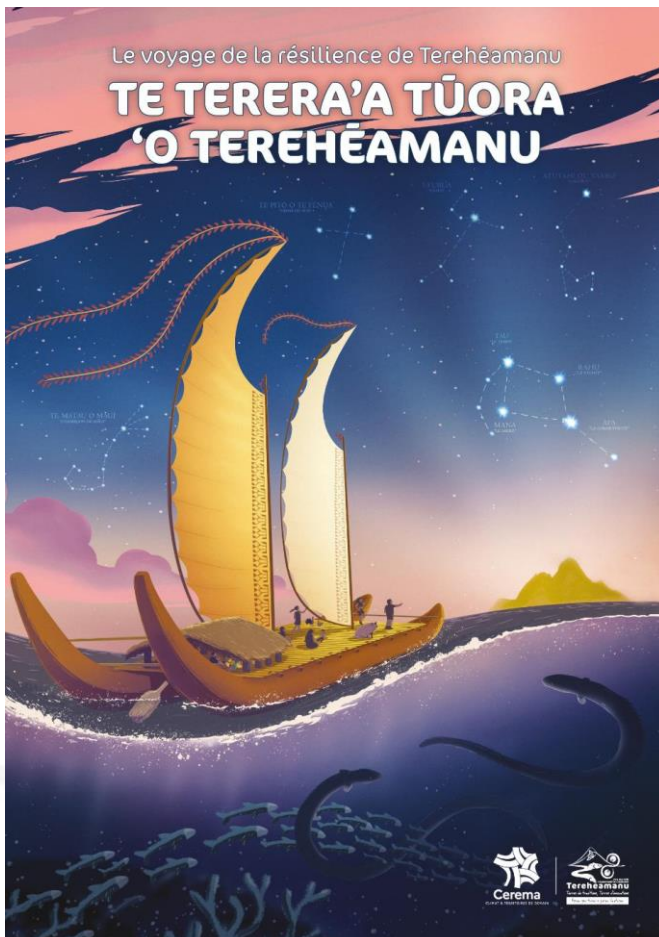
3. L'ADAPTATION DE L'OUTIL DE RÉSILIENCE DU CEREMA AU TERRITOIRE DE TEREHĒAMANU

La vision polynésienne du monde et ses valeurs ont enrichi le concept de résilience du Cerema. Ce travail commun conséquent a conduit à restructurer la boussole pour produire un nouvel outil adapté au contexte local : les étoiles de la résilience de Terehēamanu. L'analyse croisée de la boussole du Cerema et du nouvel outil de Terehēamanu a permis de s'assurer de la correspondance, de la pertinence et de la validité technique.

Au nombre de quatre, les étoiles de la résilience proposent un **objectif partagé**, correspondant à la destination commune, la vision souhaitée pour Terehēamanu demain. Elles constituent un **référentiel commun**, permettant de se mettre d'accord sur ce qui est important et ce à quoi on doit prêter attention. Elles apportent des repères

sur le chemin, pour s'assurer que l'on est sur la bonne voie, et donnent une orientation pour ajuster, adapter, pour garder le cap. Ces étoiles sont une aide pour choisir la meilleure solution quand plusieurs options sont possibles et offrent un cadre pour évaluer les projets réalisés, les expériences passées et en tirer des enseignements. Elles constituent l'outil de navigation vers la résilience territoriale.

Que ce sont les étoiles de la résilience ?



Feti'a veut dire en français « étoile ».

Interconnectées les unes aux autres, ces étoiles intègre à la fois les liens fondamentaux de connexion au Fenua, au vivant, d'accueil et d'adaptation à ce qui arrive, de confiance en la capacité à faire face, et les leviers d'analyse, de connaissance et d'anticipation, en vue de maîtriser ce qui peut arriver. Elles mettent ainsi en évidence l'approche systémique de la résilience.

Te feti'a no te Rahu traduit le rattachement traditionnel à la nature et au **vivant**. Elle invite à respecter et faire avec la nature, à s'inspirer du vivant, à consommer ce que la nature offre, à respecter les cycles de vie, à valoriser les espèces locales pour se nourrir, se soigner, à protéger et soigner les milieux et le vivant.

Te feti'a no te 'Āi'a appelle à renforcer les liens à la **communauté** en se réappropriant les valeurs de partage et de solidarité. Elle invite à la coopération pour consolider les liens et diffuser la connaissance et les savoir-faire, en particulier ceux de nos anciens.

Te feti'a no te Tau rappelle le continuum **temporel** entre le passé, le présent et le futur. Elle invite à valoriser les savoirs faire ancestraux tout en étant ancré dans le présent et acteur de sa vie. L'innovation se fait par l'expérimentation qui se construit par petits pas et s'alimente des évolutions technologiques. La préoccupation pour l'environnement de vie qui sera transmis aux générations futures est un guide pour les actions et les choix du quotidien.

Te feti'a no te Mana réveille la connexion à la nature et la valeur de respect pour ce qui nous entoure. Elle invite à faire vibrer notre **culture** polynésienne.

Le **Va'a** symbolise la dimension collective du projet de territoire qui ne pourra se mettre en œuvre que si la communauté avance ensemble vers une même destination. Il symbolise également les ressources limitées offertes par la nature.

L'île de l'**autonomie** invite à réduire nos dépendances, particulièrement pour les matières importées. Elle est un point d'étape sur le chemin vers plus de résilience.